

BIEN VIVRE L'ÉCOLE

# L'autorité par la confiance

Un modèle de relation éducative

Marie Beretti

*éditions*

CANOPÉ

## Comment inspirer confiance ?

En adoptant, dans la relation avec les élèves, les postures d'un adulte sécurisant.

### PRINCIPE GÉNÉRAL

Pour accorder sa confiance à un enseignant, un élève a besoin de sentir qu'il peut compter sur lui, qu'il peut se fier à lui. Ce qu'il perçoit globalement de l'enseignant, dans son attitude, sa posture, son discours et sa manière de se comporter, infère inconsciemment la représentation qu'il se fait de lui. À partir de son ressenti, l'élève évalue jusqu'à quel point il pourra lui accorder sa confiance.

Quelles sont les dispositions générales qui permettent à un enseignant d'apparaître comme un adulte digne de confiance aux yeux des élèves ? Nous l'avons expliqué en première partie, la confiance globale d'un élève peut être précisée selon trois domaines différents : la confiance élémentaire, la confiance juridique et la confiance éducative. Chacun des domaines est détaillé dans les pistes suivantes. Néanmoins un certain nombre d'attitudes générales se retrouvent de manière transversale dans les trois types de confiance. Ce sont ces invariants qui font la posture professionnelle de « l'enseignant qui inspire confiance », et que nous abordons dans cette première piste.

#### + Se positionner en tant qu'adulte fiable, loyal et animé de bonnes intentions

La fiabilité, la loyauté et la bienveillance explicite sont les qualités indispensables d'un enseignant digne de confiance.

Concrètement...

- **Être fiable**, c'est se montrer stable, c'est-à-dire constant dans ce qu'on donne à voir et à entendre. Cela ne signifie pas que rien ne doit ou ne peut changer, mais simplement que tout changement en termes de règle, de sanction, de promesse, d'attention, de déroulement, de rituel ou autre, est explicité par l'enseignant, en vue d'apparaître comme acceptable et fondé aux yeux des élèves.

**Toutes les citations sont extraites de l'entretien mené avec Yves Bernard, enseignant en Segpa (voir deuxième partie).**

« Pour que ce soit juste et qu'on soit considéré comme quelqu'un de légitime, il faut que ce soit constant, ce qui est très difficile. Je pense que c'est un écueil qu'on rencontre tous, dans notre pratique, et moi comme les autres. Parce que sanctionner, c'est beaucoup d'énergie dépensée : poser une heure de retenue, mettre un mot, voir les parents, etc. Donc moi aussi, j'ai tendance à reporter. C'est pour tout le monde pareil... mais il faut tenir, parce qu'être constant, c'est essentiel. »

- **Être loyal**, c'est s'efforcer d'être transparent en visant systématiquement l'explicite : les intentions pédagogiques de l'enseignant sont verbalisées et rendues visibles aux élèves. L'enseignant qui inspire confiance explique ce qu'il fait, pourquoi il le fait, ce qui se passe dans les situations, ce qu'il ressent parfois, etc.

« Même dans ces relations qui se passent mal, je dis tout aux élèves. Cela permet de créer un embryon de confiance ; l'élève se dit qu'au moins, on ne le prend pas pour un imbécile. »

- **Être animé de bonnes intentions**, c'est se montrer bienveillant, juste et intègre. Ses intentions à l'égard des élèves sont positives, aussi l'enseignant s'efforce-t-il de le leur montrer autant que de le verbaliser. Il apparaît ainsi comme agissant toujours pour le bien des élèves, même lorsque cela leur est peu agréable. Il se montre équitable et impartial : il n'agit pas sous le coup de l'émotion, ne fait pas de préférence, ne fonde pas de préjugés à partir du passif d'un élève. Et il le prouve par ses actes.

« La confiance, ce n'est pas quand un élève se dit "lui, c'est mon ami", c'est quand il nous voit comme des professionnels, légitimes et compétents à être là et à faire notre métier : comme des gens qui font des choses bonnes pour lui, et ça, même si ça ne lui est pas agréable. C'est ce qui évite que des élèves sortent de leurs gonds : un élève peut être en colère, mais au fond, il comprend qu'on est là pour son bien. »

### + Donner des gages et des preuves

Les promesses et les annonces faites par l'enseignant doivent se concrétiser : l'expérience vécue doit prouver aux élèves qu'ils ont eu raison de croire en lui.

Concrètement...

- **Le discours et les actes de l'enseignant sont congruents** : l'enseignant dit ce qu'il fait et ce qu'il va faire, et fait ce qu'il dit et ce qu'il a dit. Il assure les élèves de sa confiance en eux, de sa stabilité, de sa bienveillance, de leur progression, etc. Et les situations concrètes viennent effectivement confirmer aux élèves la sincérité de ses annonces et de ses promesses.

### + Témoigner de sa propre confiance envers les élèves

Inspirer confiance, c'est commencer par faire confiance.

Concrètement...

- **L'enseignant verbalise simplement mais explicitement** la confiance qu'il accorde aux élèves – confiance en eux en tant que personnes, en leurs capacités, en leur bonne foi, etc. Ce discours se double de gestes et de mises en situation qui viennent l'ancrer dans une réalité concrète.

### + Fédérer le groupe-classe pour développer un sentiment d'appartenance, et se positionner comme leader du groupe

C'est à l'enseignant de faire naître un sentiment d'appartenance chez les élèves en donnant une identité au groupe-classe.

Concrètement...

- **L'enseignant s'efforce de fédérer le groupe-classe autour de lui**, car il se pense lui-même avec le groupe, et non contre lui. Il se positionne en guide, en leader du groupe qu'il conduit légitimement, de par la responsabilité qui lui incombe. La solidarité et la coopération entre pairs sont des valeurs non négociables qu'il instaure concrètement dans la classe. Il applique lui-même des principes d'équité envers tous les élèves et s'interdit toute mise en compétition des élèves entre eux.

### + Partir des élèves pour construire sa posture professionnelle

C'est en portant une attention particulière à la subjectivité des élèves que l'enseignant pourra ajuster sa pratique pour donner l'image d'un adulte digne de confiance.

### Concrètement...

- **L'enseignant adopte une attitude compréhensive**, et ce, systématiquement, en se demandant ce que perçoivent les élèves en situation, individuellement et collectivement, car il a conscience que chacun, enseignant et élève, peut avoir une interprétation différente de la situation. Il cherche à saisir le ressenti des élèves et s'interroge sur les effets que produisent sur eux ses attitudes, ses gestes professionnels, ses dispositifs, pour décider de son positionnement et de ses mises en œuvre pédagogiques : il part des élèves pour construire sa posture professionnelle. Il se questionne et fait preuve d'empathie, et il n'hésite pas non plus à faire verbaliser aux élèves leur ressenti, leur interprétation des situations.

« La relation de confiance implique quand même des émotions, des sentiments. »



### Travailler en équipe

La confiance se travaille en équipe, car inspirer confiance, c'est instaurer un climat de confiance dans toute une structure scolaire.

### Concrètement...

- **La confiance est consolidée au sein d'une équipe.** L'enseignant qui inspire confiance est membre d'une équipe qui tend à mutualiser et à utiliser les mêmes outils, à collaborer, à échanger et à se concerter, pour s'engager collectivement vers ce projet partagé : inspirer collectivement confiance aux élèves pour instaurer une relation d'autorité éducative au sein d'une structure scolaire.

« Nous travaillons beaucoup en équipe. Ça ne concerne pas que moi et mes élèves, c'est un parti pris collectif de l'équipe éducative. On cherche à généraliser ce champ de confiance. Cela ne peut pas fonctionner si un élève est bien dans une classe et mal dans une autre. De mon point de vue, la confiance ne peut pas être qu'une relation interindividuelle : c'est un système-école. Par exemple, on fait le choix de faire intervenir tous les enseignants sur les quatre niveaux, de manière à pouvoir interagir avec eux toute l'année, chaque année, afin que les élèves nous connaissent dès la 6<sup>e</sup>. Et qu'on les connaisse : parce que la confiance repose pour beaucoup sur la connaissance de l'élève, de sa vie à l'extérieur, de sa famille, etc. »

Pourquoi certains enseignants réussissent-ils mieux que d'autres à exercer leur autorité en classe ?

Lorsqu'un élève ne reconnaît pas l'autorité de son enseignant, il n'obéit pas : soit il s'oppose et se révolte, en adoptant un comportement perturbateur, soit il se soumet et se conforme, mais l'autorité lui est imposée. Comment, alors, les enseignants peuvent-ils exercer leur métier tout en respectant le cadre d'une relation d'autorité éducative, qui vise une obéissance librement consentie ?

Le parti pris de la confiance que Marie Beretti propose dans cet ouvrage apporte des réponses concrètes à des questions qui concernent l'enseignant débutant tout comme l'enseignant chevronné et l'ensemble de la communauté éducative, du premier et du second degré.

À partir d'un travail de recherche sur le terrain, l'auteure présente des pratiques pédagogiques qui inspirent confiance aux élèves, et plus généralement, les mécanismes qui conduisent un jeune en confiance à adhérer plus facilement à l'autorité de son éducateur. ■

Ancienne professeure des écoles, **Marie BERETTI** enseigne les sciences de l'éducation à l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne. Elle consacre ses travaux de recherche à la relation d'autorité éducative. Elle anime par ailleurs des formations auprès des enseignants autour de l'étayage de l'autorité par la confiance.



ISBN : 978-2-240-05506-4  
ISSN : en cours  
Réf : W0029189  
14,90 €

*éditions*  
CANOPÉ